

Nathanaël Gouin

BÉNI DU DIEU PIANO

On s'est parfois demandé si Nathanaël (don de Dieu) n'était pas né sur le mont Olympe. Ce qui est sûr, c'est que ce prodige de vingt-huit ans est l'un des fils préférés du dieu Piano. Il a commencé ses premières gammes à Rouen, alors qu'il n'était pas plus haut que trois pommes, puis à Toulouse, avant de s'inscrire au Conservatoire de Paris, à la Juilliard School et à la Hochschule de Fribourg. Après avoir travaillé avec Denis Pascal et Éric Le Sage, il devient résident de la Chapelle-Royale de Bruxelles où il fait partie du projet Partitura de Maria João Pires, avec laquelle il partage quelquefois la scène.

Premier Prix du Concours Johannes Brahms de Pörtlach (Autriche), Nathanaël Gouin est également sorti vainqueur du Concours de Suède avec le violoniste Guillaume Chilleme, son partenaire préféré. Il a enregistré le beau et méconnu



HANI KANAFTCHAN

Concerto pour piano d'Édouard Lalo, accompagné par l'Orchestre philharmonique royal de Liège, sous la direction de Jean-Jacques Kantorow. Le pianiste allie une virtuosité solide à de belles qualités humaines. ♦